

La Bluetongue dans les départements d'outre-mer

De par leur histoire et leur situation géographique, les départements d'outre-mer (DOM) ont été exposés à la FCO depuis longtemps. L'hypothèse la plus probable est celle de l'introduction de bovins virémiques, les distances étant peu compatibles avec la dissémination par des *Culicoides* infectés.

Trois facteurs étayent cette hypothèse. Tout d'abord, à partir du XVIII^e siècle, le peuplement animal de ces îles a eu comme origine l'Afrique puis l'Inde, zones enzootiques de FCO.

La durée de la virémie chez les bovins est probablement supérieure à la durée des trajets par bateau de cette époque. Des animaux encore virémiques ont donc pu être introduits.

Enfin, les conditions climatiques tropicales et la présence de vecteurs ont vraisemblablement été favorables à l'endémisation de la FCO après l'introduction de ruminants virémiques.

La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion sont infectées par plusieurs sérotypes mais la situation exacte n'est pas connue faute d'études précises [1, 2, Zientara, données non publiées].

La relative proximité de la Réunion avec l'Afrique australe où circulent plus de 20

des 25 sérotypes de FCO connus explique sans doute la présence dans ce département de plus d'une quinzaine de sérotypes du virus. On notera également, à la Réunion, la présence de la maladie hémorragique des cervidés, une autre réovirose transmise par des *Culicoides* et affectant les bovins. Dans les Antilles, une dizaine de sérotypes seraient présents (Zientara, données non publiées).

Dans les DOM, la FCO ne se manifeste pas cliniquement, excepté à l'occasion de l'introduction d'animaux immunologiquement naïfs (cas de la Martinique en 2006) ou d'introduction d'un nouveau sérotype (Île de la Réunion en 1979, [3]).

Ainsi, la FCO n'a pas d'impact direct dans les DOM dans ce contexte enzootique. Elle constitue néanmoins un frein aux échanges d'animaux et à l'amélioration génétique. Compte tenu de l'absence d'impact clinique et de la méconnaissance de sérotypes présents, aucune vaccination n'a été mise en place.

Bibliographie

[1] Lancelot R., Calvez D., Waller J., Kremer M., Sainte L., Lefèvre P.C. (1989) Observations épidémiologiques sur la fièvre catarrhale maligne du mouton (bluetongue) en Guyane Française. *Épidémiologie et Santé Animale* (15): 103-116.

[2] Bréard E., Sailleau C., Hamblin C., Zientara S. (2005) Bluetongue virus in the French Island of Reunion. *Veterinary Microbiology*, 106: 157-165.

[3] Barré N., Erasmus B.J., Gautier A., Rème A., Valin R. (1985). La bluetongue, une nouvelle maladie des ovins à La Réunion (Océan Indien) *Revue d'Élevage et de Médecine vétérinaire des Pays tropicaux*, 38: 16-21.

Guillaume Gerbier (1), Stéphan Zientara (2)

(1) Direction des Services Vétérinaires de Guadeloupe

(2) Afssa, Laboratoire d'études et de recherches en pathologie animale et zoonoses, Maisons-Alfort

